

## Fruit d'une étincelle

LYNE GARIEPY

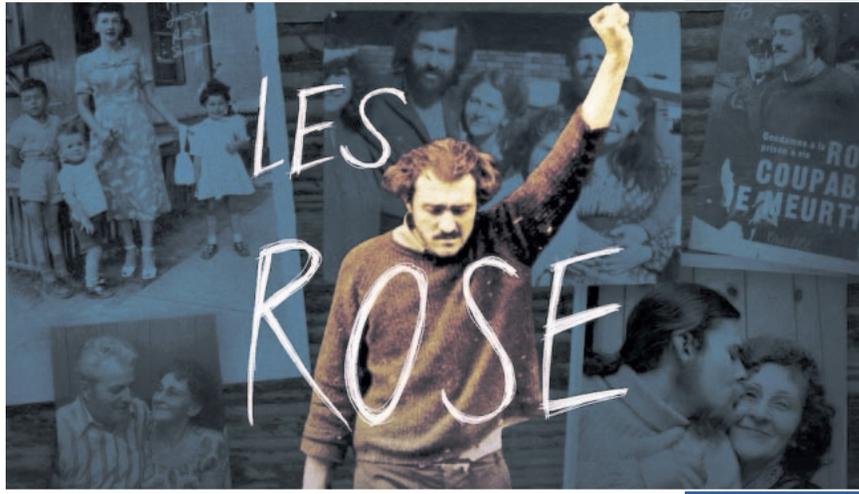
**Le 29 août dernier avait lieu la présentation spéciale du film *Les Rose*, en présence du réalisateur Félix Rose, au cinéma Pine. En octobre 1970, des membres du Front de libération du Québec enlèvent le ministre Pierre Laporte, déclenchant une crise sans précédent au Québec. Cinquante ans plus tard, Félix Rose tente de comprendre ce qui a pu mener son père (Paul Rose) et son oncle (Jacques Rose) à commettre de tels actes.**

**Petite entrevue avec l'étincelle qui a permis la tenue de cet événement cinématographique spécial: Nicole Deschamps.**

*Nicole, pourquoi avoir eu envie de nous faire découvrir *Les Rose* en présentation spéciale au Cinéma Pine?*

Premièrement, parce que je connais la famille Rose depuis longtemps. Je suis devenue amie avec Claire Rose (la sœur de Jacques et Paul Rose) en 1979, alors qu'elle s'occupait du Comité de libération des prisonniers politiques. Elle avait pris la relève de sa mère, Rosa Rose, une femme dynamique qui aimait beaucoup ses deux garçons, qui avaient été arrêtés lors des événements d'Octobre 1970. À cette époque, je travaillais pour un organisme affilié à la ligue des droits et libertés, Tel-Ressources, venant en aide aux ex-détenus démunis.

J'étais très québécoise, très politisée et très impliquée à l'époque. Ces



amitiés ont été importantes pour moi. Donc, par amitié et solidarité envers la famille Rose, Félix en particulier, j'ai eu envie qu'il y ait une représentation dans les Laurentides. Je désirais aussi que les gens découvrent ou redécouvrent ce pan de notre histoire.

Ayant des liens avec le cinéma Pine, pour avoir travaillé avec André Marion, lors du Festival international des premières œuvres des Laurentides, et connaissant Tom et Perry Fermanian et leur appréciation du cinéma d'auteur, cet emplacement me semblait naturel.

Et si, grâce à cette représentation, des ciné-clubs sont ensuite intéressés à accueillir Félix Rose et son film, ce sera un bonus.

*Comment avez-vous réussi à organiser la présentation spéciale *Les Rose* en si peu de temps?*

Tout d'abord, je dois préciser que l'Office national du film (ONF) encourageait les gens à suggérer des lieux où nous aimerions voir le film être présenté.

Ensuite, le mardi 25 août, vers six heures du matin, je textais avec Félix Rose. Je lui ai fait part que je croyais qu'il devait présenter son film dans les Laurentides, au Pine. Mon argumentation étant que plusieurs gens ne se déplaceraient pas plus au sud pour aller voir un film, et que son film devait être vu par les gens des Laurentides. Convaincu, Félix a ensuite contacté l'ONF, qui à son tour a communiqué avec le cinéma Pine. Et, vers dix heures, soit quatre heures plus tard, tout était en place pour la représentation du samedi suivant!

La Société nationale des Québécoises et des Québécois, et entre autres, André Marion et Gilles Broué, ont fait beaucoup pour la promotion de l'événement. Tout comme Tom et Perry Fermanian, du cinéma Pine, partie prenante de la réussite de la soirée.

Pour moi, ç'a été comme un momentum, de voir que tous les partenaires se sont mobilisés pour cette représentation spéciale, et que ça a permis cet événement magique.

Les Rose

## Expliquer l'inexplicable

MARC-ANDRÉ MORIN

Expliquer l'inexplicable, il est évident que ce n'était pas l'intention de l'auteur. Par contre cette suite d'événements qui a mené à la crise d'octobre est une page de notre histoire que nous avons tournée un peu trop vite et qui ne mérite pas de tomber dans l'oubli.

Tout le monde n'en garde pas le même souvenir; pourtant les mous, les radicaux, les modérés ont tous reçu le même sceau d'eau glacée en plein visage en octobre soixante-dix. Il est très dur de revenir en arrière pour constater le degré d'aliénation et d'humiliation des Canadiens-français depuis McDonald.

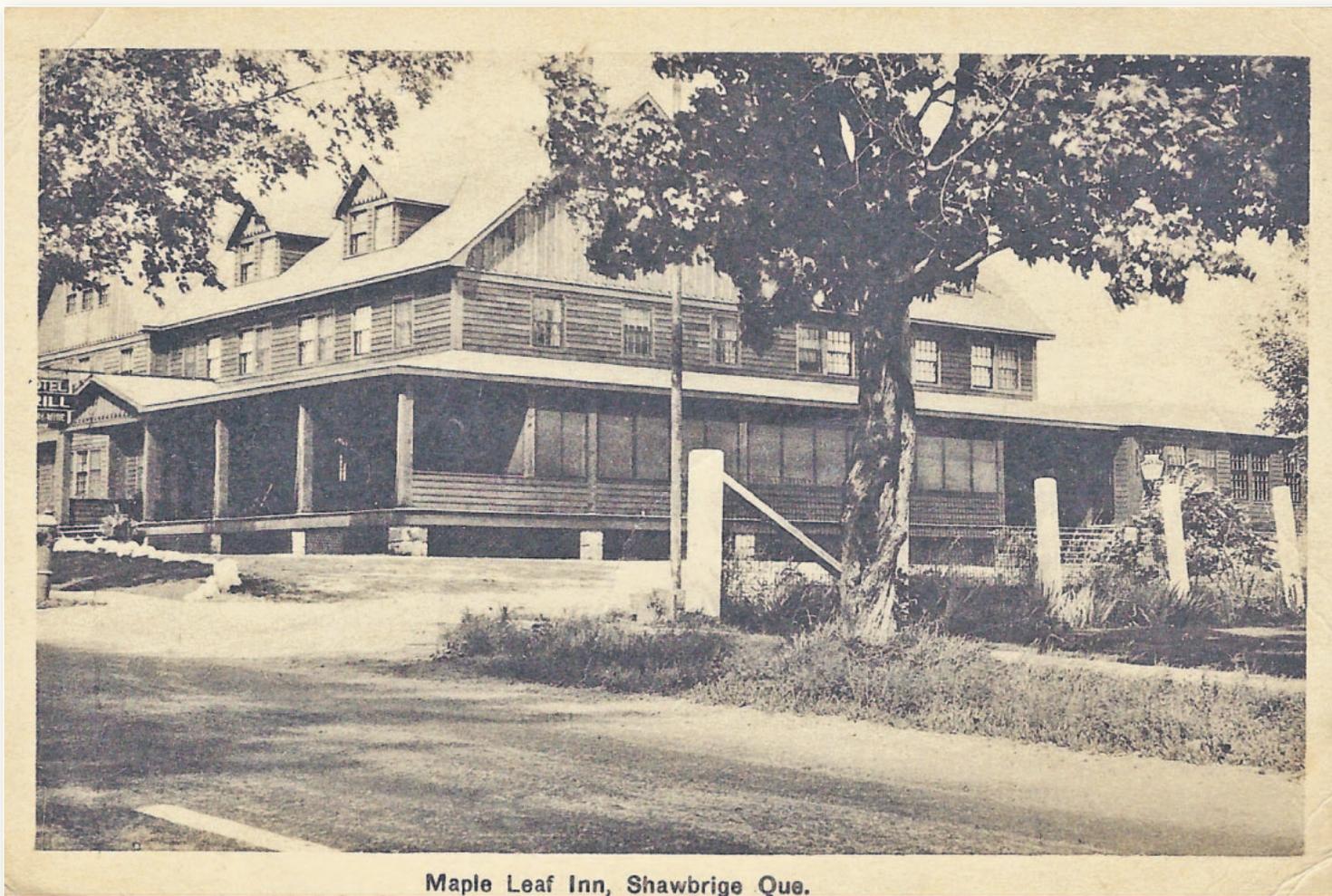
L'histoire est écrite par les vainqueurs. Le bilan de cette époque troublée a laissé un sentiment de crainte et d'hésitation. Deux référendums perdus plus tard, le parti devant incarner l'idée d'indépendance, se demande encore si la question doit être posée aux Québécois.

Pendant des années, les Québécois se sont réfugiés derrière des symboles qui les rassuraient sur leur épanouissement collectif; Céline, le Cirque du

Soleil, Bombardier et le Québec inc. en général. Nous nous sommes bercés d'illusions.

Le château de princesse était fait de neige, tout ce que je peux faire c'est expliquer à la petite Clara que l'hiver reviendra et que le moment venu on en construira un autre.

Il n'en va pas de même avec les aspirations profondes et normales d'un peuple à contrôler son destin: tôt ou tard la question reviendra. Ce film est un pur chef-d'œuvre, il nous nous montre qui on est et d'où on vient. Pour ceux qui n'ont pas vécu cette époque, c'est une source précieuse d'information qui ne sombre jamais dans la complaisance. Le succès de ce film nous prouve que les Québécois ne sont pas réfractaires à la réflexion profonde.



Carte postale du siècle dernier

## L'Hôtel Maple Leaf en 1946

BENOIT GUÉRIN

L'Hôtel Maple Leaf en 1946, rue Principale à Shawbridge (Prévoist). D'abord connu comme le Manoir des Monts à Shawbridge (Prévoist), il s'est appelé par la suite Maple Leaf Inn jusqu'à l'incendie de celui-ci le Vendredi saint de l'année 1947.

Le terrain de tennis de l'hôtel est devenu le terrain de tennis municipal sur la rue Principale. La piscine du Maple Leaf Inn aurait été réutilisée pour devenir l'actuelle piscine municipale du parc Val-des-Monts.